

<https://www.amessi.org/inutile-aspartame-qui-pourrait-augmenter-les-risques-de-cancer>



Inutile aspartame qui pourrait augmenter les risques de cancer

- CANCERS-CANCERISATION



Date de mise en ligne : vendredi 29 juin 2012

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

L'agence française de sécurité sanitaire (Anses) vient de publier une note d'étape concernant les « bénéfiques et risques nutritionnels des edulcorants intenses » chez la femme enceinte. La conclusion est sans appel. L'agence conclut à « une absence de bénéfice nutritionnel » à consommer des edulcorants intenses.

Une étude majeure [1] publiée dans une revue de référence, l'American Journal of Clinical Nutrition, et menée sur 59 334 femmes enceintes danoises, a abouti à des résultats « statistiquement significatifs » sur le risque de naissance prématurée avec la consommation quotidienne de boissons gazeuses avec edulcorants. Un risque qui commence à partir d'une seule boisson gazeuse light par jour, et augmente en parallèle du niveau de consommation.

Sommaire

- [Inutile aspartame qui pourrait augmenter les risques de cancer](#)
- [Présenté comme l'alternative du sucre, ce produit pourrait augmenter les risques de cancer.](#)
- [Chez le rongeur, trop d'aspartame = cancer](#)
- [Ainsi, l'Institut Ramazzini, à travers plusieurs études, a fait le lien entre la consommation d'aspartame chez le rongeur et l'excès de cancers](#)
- [Haro sur le lobby industriel](#)

Inutile aspartame qui pourrait augmenter les risques de cancer

Le Point.fr

>>

Présenté comme l'alternative du sucre, ce produit pourrait augmenter les risques de cancer.

L'agence française de sécurité sanitaire (Anses) vient de publier une note d'étape concernant les « bénéfiques et

risques nutritionnels des édulcorants intenses » chez la femme enceinte. La conclusion est sans appel. L'agence conclut à « une absence de bénéfice nutritionnel » à consommer des édulcorants intenses.

Une étude majeure [1] publiée dans une revue de référence, l'American Journal of Clinical Nutrition, et menée sur 59 334 femmes enceintes danoises, a abouti à des résultats « statistiquement significatifs » sur le risque de naissance prématurée avec la consommation quotidienne de boissons gazeuses avec édulcorants. Un risque qui commence à partir d'une seule boisson gazeuse light par jour, et augmente en parallèle du niveau de consommation.

Chez le rongeur, trop d'aspartame = cancer

La prématurité est l'une des complications majeures des grossesses, elle est aussi la principale cause de morbidité périnatale (vulnérabilité aux infections, retard de croissance...), comme le confirment d'autres études scientifiques plus récentes [2]. Les études sur les risques pour la santé liés aux édulcorants intenses s'additionnent.

Ainsi, l'Institut Ramazzini, à travers plusieurs études, a fait le lien entre la consommation d'aspartame chez le rongeur et l'excès de cancers

[3].

Un phénomène amplifié lorsque l'exposition démarre pendant la grossesse. Curieusement le groupe de travail chargé par l'Anses de plancher sur la question estime encore « que de nouvelles recherches sont nécessaires ».

Qu'arriverait-il si l'on refaisait une étude indépendante sur l'aspartame et les femmes enceintes, sachant qu'un tel travail peut prendre plus de 10 ans, et si l'on aboutissait aux mêmes conclusions pour un produit inutile ? La responsabilité des experts ne manquerait pas d'être pointée du doigt. Il faudrait alors déterminer le niveau des responsabilités des experts car la prématurité peut avoir un coût humain incalculable et un coût financier pour la collectivité insupportable. La question a été posée par une parlementaire européenne, Antonyia Parvanova, et actée dans les archives du Parlement européen.

Haro sur le lobby industriel

On pourrait aussi s'interroger sur la responsabilité des médecins qui ne préconisent pas de limiter les apports en édulcorants intenses, notamment chez la femme enceinte. Et celle des fabricants d'édulcorants dont la propagande occulte ou minimise les études scientifiques indépendantes dérangeantes. Sans parler des publicités du lobby industriel dans les journaux spécialisés et grand public. Curieusement certaines de ces publicités sont parfois cautionnées soit directement, soit indirectement par quelques médecins, en contradiction avec le code de santé publique et la déontologie médicale. En outre, certains médecins qui ont préconisé la consommation d'aspartame ont du mal à se déjuger y compris face à des études dont il faut tenir compte. Faut-il leur rappeler que le doute ne doit jamais bénéficier aux firmes industrielles mais bien aux patients ?

Quant aux politiques, ne pas agir est une attitude coupable. Surtout au vu du nombre de consommatrices exposées :

71,8 % des femmes enceintes utilisent des édulcorants intenses.

Si l'Anses est la première agence sanitaire nationale à prendre position sur le caractère inutile des édulcorants chez la femme enceinte, l'Efsa, son homologue européenne, aura certainement à coeur d'assurer une évaluation scientifique correcte de l'aspartame en terme de dose journalière admissible et de risques. Son rapport est attendu d'ici la fin de l'année.

Par le docteur Laurent Chevallier

[1] Halldorsson TI, Strom M, Petersen SB, Olsen SF. Intake of artificially sweetened soft drinks and risk of preterm delivery : a prospective cohort study in 59,334 Danish pregnant women. Am J Clin Nutr. 2010 Sep ;92(3):626-33.

[2] Boyle EM, Poulsen G, Field DJ, Kurinczuk JJ, Wolke D, Alfirevic Z, Quigley MA. Effects of gestational age at birth on health outcomes at 3 and 5 years of age : population based cohort study. BMJ. 2012 Mar 1.

[3] Soffritti M, Belpoggi F, Manservigi M, Tibaldi E, Lauriola M, Falcioni L, Bua L. Aspartame administered in feed, beginning prenatally through life span, induces cancers of the liver and lung in male Swiss mice. Am J Ind Med. 2010 Dec ;53(12):1197-206.

Belpoggi F, Soffritti M, Padovani M, Degli Esposti D, Lauriola M, Minardi F. Results of long-term carcinogenicity bioassay on Sprague-Dawley rats exposed to aspartame administered in feed. Ann N Y Acad Sci. 2006 Sep ;1076:559-77.

Soffritti M, Belpoggi F, Degli Esposti D, Lambertini L, Tibaldi E, Rigano A. First experimental demonstration of the multipotential carcinogenic effects of aspartame administered in the feed to Sprague-Dawley rats. Environ Health Perspect. 2006 Mar ;114(3):379-85.